

Cie Création Ephémère - C.A.D.

IL ETAIT UNE FOIS

Mise en scène de Marie des neiges Flahaut

Création 2015

(c) Cécile Flahaut



PREAMBULES

Pas d'histoire, pas de texte
Pas de début, pas de fin
Une famille dans la misère
Plus de quoi nourrir les enfants
Décision de les abandonner
Puis culpabilité d'avoir accompli ce geste...
Des enfants perdus au milieu de nulle part
Des enfants livrés à eux-mêmes
Des personnages inquiétants qui surgissent de nulle part
Dans un mutisme absolu
Seuls les corps, les regards ont la parole
Seule la musique les accompagne
Dans un espace nu et épuré.



LA COMPAGNIE CREATION EPHEMERE

Depuis 1986 la Compagnie Création Éphémère tourne en France et en Europe, en 1995 elle s'installe à la Fabrick à Millau sous la direction de Philippe Flahaut. Son projet artistique réside dans l'intégration de comédiens porteurs de handicap au sein de la compagnie.

En 1991, est créé le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents, une école de théâtre pour former des comédiens professionnels en situation de handicap.

L'aventure fait son chemin et aujourd'hui, la compagnie tourne dans toute la France et en Europe.

En 2015, Marie des Neiges Flahaut met en scène *Il était une fois*.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène : **Marie des Neiges Flahaut**

Avec les comédiens du Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents :

**Florence Hugot, Jean-Pierre Escalle, Christine Soret, Serge Roussel,
Théo Kermel, Vincent Perez**

Composition et interprétation musicale : **Vincent Dubus**

Assistant à la mise en scène : **Kevin Perez**

Décors : **François Tomsu**

Lumières : **Mickaël Vigier**

À la découverte de Marie des Neiges Flahaut...

Comédienne à la Cie Création Éphémère depuis 1993 j'ai eu la chance de partager des moments de créations, de répétitions, d'adrénaline, de doutes, de rires, de vie tout simplement, avec des comédiens différents.

Différents dans leur corps...

Différents dans leur énergie...

Différents dans leur présence sur une scène de théâtre...

Pas toujours facile de trouver sa place en tant que comédienne ordinaire, sur un plateau de théâtre, avec comme partenaire de jeu, un comédien porteur de handicap...

Le fait d'être là, tout de suite, sans détours, sans chercher ni le pourquoi ni le comment être dans un état.

Etre là tout simplement avec une vérité nette et coupante.

J'ai eu pour la première fois envie de passer de l'autre côté de la scène.

Fascinée par ces corps dans l'espace

Fascinée par leur présence extraordinaire

Je décide de les mettre en scène.



À la découverte de Kevin Perez...

Kevin Perez accompagne Marie des Neiges Flahaut dans cette aventure. Il l'assiste dans cette mise en scène théâtrale, presque picturale. Il est également comédien et formateur au sein de la compagnie.



À la découverte de Vincent Dubus...

Vincent Dubus accompagne le spectacle par son univers sonore particulier. Dans ce spectacle muet, il nous accompagne par ses sons et musiques à la fois intrigants et englobants.



À la découverte des comédiens...

Les six comédiens de ces tableaux se sont formés avec le CAD, ils y sont tous depuis plus ou moins longtemps, avec plus ou moins d'expérience, mais toujours cette énergie et ce jeu unique.



FLORENCE HUGOT, dans la compagnie depuis 1991, elle a notamment joué dans *Zoll*, *L'enfant sans nom*, *Celui qui...*, *Les Justes*.



JEAN-PIERRE ESCALLE, dans la compagnie depuis les débuts du CAD, c'est le doyen de cette aventure, il a joué dans de nombreuses pièces de la compagnie, comme *Zoll*, *L'enfant sans nom*, *Celui qui...*, *Les Justes*.



CHRISTINE SORET, entrée dans la compagnie en 2003 pour jouer dans *Zoll*, puis *L'enfant sans nom*, et *Celui qui...*



SERGE ROUSSEL, il entre dans la compagnie en 1998 pour la pièce *De l'autre côté*, il joue également dans *Zoll*, *L'enfant sans nom* et est distribué dans *Les justes*.



THÉO KERMEL, le plus jeune de la compagnie, il a été époustouflant dans le rôle de Roméo dans la pièce de Filip Forgeau intitulée *Roméo... Clin d'œil à William S.* mis en scène par Philippe Flahaut.



VINCENT PEREZ, il entre dans la compagnie avec *Zoll* en 2003, il a notamment joué dans *L'enfant sans nom*, *Celui qui...*



NOTE D'INTENTION PAR MARIE DES NEIGES FLAHAUT

L'ABANDON AU CŒUR DU CONTE

Un article sur la presse me bouleverse :

« Des mères mexicaines vont abandonner leur enfant de 5 ans à la frontière pour que les États-Unis puissent prendre en charge leur enfant mineur... »

L'histoire du petit poucet abandonné par ses parents dans la forêt devient une histoire authentique qui prend tout son sens aujourd'hui présent sur une scène de théâtre...

L'histoire de tous ces enfants abandonnés à la naissance, parce que les parents sont dans l'impossibilité de s'en occuper... ou parce qu'ils ne sont pas comme les autres enfants...

Un travail autour de l'abandon dans les différents contes de fées devient la base de mon travail.

Exploiter ce sentiment d'abandon à travers le Petit poucet. A peine esquissé dans le conte oral, il occupe chez Perrault près de la moitié du récit. L'ajout de l'épisode des petits cailloux blancs, qui permettent aux enfants de regagner leur foyer et celui du second abandon, fait de cette problématique un élément central du récit et fournit à l'auteur une occasion de se positionner sur la valeur morale de cet acte, qu'il condamne d'une part tout en l'excusant de l'autre, comme en témoignent ses tentatives de diminuer la responsabilité des parents et de dédramatiser leur geste. Vivant en effet dans la pauvreté depuis longtemps, avec leurs 7 enfants (l'augmentation intentionnelle du nombre d'enfants alourdit la charge des parents), ce n'est que lorsque survient une famine qu'ils décident de se défaire d'eux. «Le coeur serré de douleur», les époux se consultent et en définitive, c'est l'idée intolérable de les voir mourir de faim sous leurs yeux qui les décident à passer à l'acte.

Reflet immédiat de ces mères mexicaines qui vivent dans une misère extrême sont capables de se séparer de leur progéniture pour leur permettre un avenir meilleur...

Se sentir abandonné face à la mort de ses parents

Se sentir abandonné parce que l'un de ses parents épouse une autre femme ou un autre homme. Faire ressortir du conte de Cendrillon la problématique de la famille reconstituée. Être exclu d'une famille parce ce qu'on est né d'une autre mère, ou être exclu de notre société parce qu'on est tout simplement différent ?

Un travail sur le plateau sans paroles...

Langage universel qui nous permettra de continuer à tourner dans les pays du Nord qui nous invitent régulièrement.

Mettre au service de la création la richesse des corps des comédiens dans l'espace. Langage du corps, gestes atypiques, manière étrange de se mouvoir sur la scène.

La présence extraordinaire de ces comédiens apporte ce côté étrange, émouvant et à la fois drôle, intemporel, ingrédients intéressants pour alimenter le processus de création.

Comme dans le film *La cité des enfants perdus* de Jean Pierre Jeunet nous restons suspendus entre le rêve et la réalité, entre le monde des adultes et celui de l'enfance, entre le laid et le beau, dans une aura intangible.

Tim Burton a dit : « les films frappent à la porte de nos rêves... »

C'est sûrement grâce à cette simple phrase qu'on peut comprendre tout l'univers de Tim Burton. Ces personnages sont tous aussi étrange et atypique, comme s'ils étaient tout droit sorti d'un rêve (ou d'un cauchemar...).

Les comédiens du Centre Dramatique pour comédiens différents sont dans leur corps cette part de rêve ; ils portent en eux cette force créatrice qui nous transporte dans un univers poétique et empreint d'une forte humanité.

J'ai fait le choix de ne pas travailler sur un texte car le corps de ces comédiens parle...

*Je n'ai jamais connu mon grand-père,
mon père non plus n'a pas connu son père...
on dit qu'il avait 3 mois quand mon grand-père
a quitté le domicile conjugal.*

ON EN PARLE...

Claudette Lavabre
Présidente ASSA/ATP Millau
Journal de Millau - 13 avril 2017

« Il était une fois », par la Compagnie Éphémère

THÉÂTRE Des ogres qui mangent les enfants, des parents qui les abandonnent dans la forêt... des marâtres et demi-sœurs cruelles, l'univers des contes est terrifiant, mais on en redemande. Et la version dramaturgique du «Petit Poucet» et de «Cendrillon» proposée par Marie des Neiges Flahaut ne déroge pas à la règle. Ça marche et magnifiquement !

En titrant son spectacle «Il était une fois» Marie des Neiges en appelle à la formule magique propre à tous les contes, affichant dès le départ sa fidélité à l'universalité et à l'intemporalité du genre. À travers l'univers imaginaire des contes, l'enfant revit les émotions de sa vraie vie : peur de l'abandon, colère, jalousie, culpabilité, amour, haine, une transposition qui va l'aider à mieux comprendre ses émotions et à peut-être les surmonter. Par le choix du «Petit Pou-

cet» et de «Cendrillon», Marie des Neiges place la famille au cœur de sa réflexion : celle du «Petit Poucet» contrainte par la misère à abandonner ses enfants, celle de «Cendrillon», emblématique de la famille recomposée. Deux thématiques toujours d'actualité.

Éléments structurants de la dramaturgie, des boîtes à musiques nous ouvrent, de tableaux en tableaux, les chemins de l'enfance, ceux de la tendresse, du rêve, de la poésie. Pas besoin de paroles, le jeu des acteurs, l'univers sonore, celui des lumières en font un spectacle poétique et émouvant très réussi. Les comédiens sont épatants. Quel que soit leur âge, ils passent d'un rôle à l'autre, avec une aisance bluffante, jouant de façon très naturelle, qui le méchant, qui le bon.

Sur le plateau quasiment nu, sorte de boîte noire, les tableaux se succèdent, vivants, drôles.



Les accessoires, petits cailloux blancs, bottes de sept lieux, les costumes, robes, couronnes, soulier de vair, éclairent le sens. La musique, création de Vincent Dubus, participe pleinement à la réussite du spectacle, de même que la voix magnétisante de Marie des Neiges, source d'enchantement. Une création contemporaine à découvrir.

CLAUDETTE LAVABRE,
spectatrice

Festival KULTUR VOM RANDE

Reutlingen - ALLEMAGNE

Représentation 1^{er} juillet 2017

Il était une fois (Es war einmal)

Von **Compagnie Création Éphémère**, Millau (Frankreich)



„Il était une fois“ von Compagnie Création Éphémère. (Foto: Cecile Flahaut)

Lebende Bilder – komisch und poetisch, rund um das Thema „Verlassen-Sein“, angelehnt an Märchen wie „Aschenputtel“ und „Hänsel und Gretel“

Keine Geschichte, kein Text

Kein Anfang, kein Ende

Eine Familie in Not

Nicht genug, um die Kinder zu ernähren

Die Entscheidung, sie auszusetzen

Dann Schuldgefühle

Verlorene Kinder, allein auf weiter Flur

Kinder, sich selbst überlassen

Beunruhigende Gestalten, die aus dem Nichts auftauchen

Nur Musik begleitet sie

In einem leeren und reinen Raum.

In einfacher Sprache:

Die Gruppe aus Frankreich spielt ein Stück ohne Text, nur mit Musik.

Es ist eine Geschichte wie in einem alten Märchen.

Darin geht es um eine Familie.

Sie hat nicht genug zu essen.

Deshalb schicken sie ihre Kinder weg.

Das Stück erzählt, wie es den Eltern dann geht.

Und welche Gefühle die Kinder haben.

Regie: Marie des Neiges Flahaut / Ton: Vincent Dubus / Assistenz: Kévin Perez

Mit: Jean-Pierre Escalle, Florence Hugot, Serge Roussel, Théo Kermel, Christine Soret, Vincent Perez

Geeignet für Menschen mit Hörbehinderung

Mehr zum Stück „**Il était une fois**“

Aufführung:

• **Samstag** (1. Juli 2017), **20 Uhr**, Kulturzentrum franz.K



CONTACTS

Création Éphémère

Compagnie Création Éphémère / La Fabrick

9 rue de la Saunerie 12100 Millau

Tél : + 33 (0)5 65 61 08 96

cie.ephemere@wanadoo.fr

